

Les publications sur la petite enfance sont actuellement innombrables. L'image du « bébé cadum » née aux États-Unis au début de ce siècle, a été relayée dans les médias par une soif d'informations sur ce bébé qui est devenu compétent, témoin ce film dense de B. Martino diffusé sur T.F.1. en 1984 *Le bébé est une personne* (texte chez Balland, 1987). Les livres grand public se multiplient, alors que la recherche se développe dans des perspectives bien différentes : c'est une caractéristique de ce thème, très vaste, trop vaste. Quelques pistes, liées à ma trajectoire...

Le bébé est « un étranger à demeure » selon la belle expression de Anne Bouchard-Godard : si proche de nous, il est pourtant dans un monde dont nous avons perdu l'idée même de son climat. Le bébé a beaucoup été considéré comme une « masse de réflexes », cette perception est malgré tout encore tenace chez nous, contrebalancée qu'elle est par une tendance à l'idéaliser.

Montaigne et même Rousseau se préoccupaient peu de la vie de leurs enfants en nourrice, la mortalité infantile était énorme. Notre culture n'a ensuite reconnu l'idée d'une spécificité de la petite enfance qu'en l'opposant à l'adulte, à l'animal, à l'homme primitif. Avec S. Freud la régression de l'adulte permet d'inférer une vie psychique au nourrisson, avec Jean Piaget le nourrisson observé montre la complexité du développement de l'intelligence humaine alors que Henri Wallon s'attache à le comprendre comme être social, différent du « primitif ». Philippe Ariès a ensuite ouvert l'étude de sa place historique (il cite le journal d'Héroard sur la petite enfance de Louis XIII, décoiffant !)¹

Dans cette évolution, quelques noms... Avec l'extension de la psychanalyse en direction des jeunes enfants Mélanie Klein a d'abord mis en évidence l'existence d'un monde interne bien loin de l'image d'un « bébé rose »,

sans conflictualité et sans anxiété. D.W. Winnicott s'est ensuite plus centré sur ce lien ténu du tout-petit avec son « environnement-mère » tandis que John Bowlby et René Spitz ont secoué les consciences de l'après-guerre pour pointer les risques en collectivité de carence affective due à l'absence de la mère. Influence de la systémie et de l'éthologie, cette même relation à la mère a beaucoup été étudiée après, outre-atlantique, en terme d'interaction, alors que Françoise Dolto en France a défendu avec pugnacité la conception du petit enfant « être de langage », de désir.

Le paysage français est riche, il suit l'évolution de l'attention aux bébés dans nos institutions et nos pratiques.

Quelques repères schématiques... Jeanne Aubry, Geneviève Appell, Myriam David et Michel Soulé² ont beaucoup travaillé dans cette voie en mettant l'accent sur les problèmes de carence. L'influence de la psychologie du développement a été importante dans le milieu éducatif : le test intellectuel de Brunet-Lézine (1952, 1965) est contemporain de l'introduction de la psychologie et des psychologues en crèche³, les relations entre pairs sont aussi particulièrement étudiées. Après 1968, la « naissance sans violence » (1974), l'haptonomie, la création de la Maison Verte (1979), les progrès de la néonatalogie, différentes recherches ou innovations ont été transcrites dans *Les Cahiers du Nouveau-né*⁴. Au congrès de psychiatrie du nourrisson à Cannes en 1983, T.B. Brazelton est venu. Le courant des interactions précoces se développe en s'efforçant par contre d'inclure sous l'influence de Serge Lebovici et Bertrand Cramer la dimension fantasmatique. En 1979, la *Nouvelle Revue de Psychanalyse* a rendu compte d'un débat : s'il paraît maintenant entendu qu'il est vain de rechercher l'origine directe, *de visu*, des principaux mécanismes pathologiques chez le bébé, la question des influences

entre données comportementales et psychanalyse reste ouverte. En 1990, le succès du colloque « La révolution à petit pas », en référence à F. Dolto, consacre son influence auprès du public. Au total, l'optique au début surtout sanitaire et de dépistage a fait place à une perspective de prévention, avec toutes les difficultés que l'on imagine pour tenir ce cap et pour réaliser la complexité des besoins des bébés et de leur entourage.

L'observation est souvent utilisée pour approcher le jeune enfant, sa méthodologie varie ainsi suivant les différentes tendances de la psychologie... Elle a aussi un sens différent quand sa finalité est plutôt celle de la recherche, celle du soin, en thérapie ou en collectivité, ou bien celle d'une formation personnelle comme dans l'approche psychanalytique d'Esther Bick (qui m'a personnellement beaucoup apportée). Il est possible que le primat que notre culture accorde au visuel nous empêche maintenant d'aller plus avant pour rencontrer « cet inconnu parmi nous ».

Denis MELLIER

Maître de conférences
à l'Université LUMIÈRE-Lyon 2

1. Sur ce « bébé reconstruit » ou ce « bébé en stades » voir notamment S. Freud, *Trois essais sur la théorie de la sexualité* (1905), Paris, Gallimard 1987, et Piaget J., *La construction du réel* (1937), Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1991, 344 p. Piaget et Wallon ont impulsé une foule de travaux en psychologie du développement pour laquelle je suis peu compétent.

2. Michel Soulé a dirigé le Centre de Guidance Infantile de l'Institut de puériculture de Paris qui organise des journées annuelles régulièrement publiées dans la collection qu'il dirige aux Éditions Sociales Françaises. G. Appell a beaucoup promu en France l'expérience d'une pouponnière en Hongrie, dite de Loczy.

3. Depuis 1988, une association de psychologues « petite enfance » publie les actes annuels (A.NA.PSY.pe).

4. Éd. Stock, sous l'impulsion de Danièle Rappoport (n° 1 en 1979).

ATHANASSIOU C., JOUVET A., *L'enfant et la crèche*, Césura Lyon Édition, 1987, 251 p.

Ouvrage très illustré d'une psychanalyste avec une éducatrice de jeunes enfants sur l'enfant de 2 à 3 ans en collectivité. L'apport des angoisses de séparation peut être retrouvé dans les travaux du premier auteur.

BOWLBY J., *Attachement et perte. Tome 1, L'Attachement* (1969), Paris, P.U.F., 1992, 544 p.

Deux autres tomes, thèse incontournable, omniprésente dans la littérature anglo-saxonne. Il tente d'établir l'existence d'une pulsion primaire, à l'instar de l'empreinte des éthologues. R. Zazzo provoque le débat (*L'Attachement*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1979), D. Anzieu relèvera le défi avec le Moi-peau (voir le point en 1987 dans le Bull. de psy., n°381).

BRAZELTON T.B., et al., *La dynamique du nourrisson*, Paris, E.S.F., 1982.

Premier exposé synthétique en français de la problématique des interactions, et de M. Soulé un article récapitulatif sur le désir d'enfant. Plus récent, on peut lui préférer Carel A., Hochmann J., et al., *Le nourrisson et sa famille*, Césura Lyon Édition, 1993, ou une synthèse de Stern D. *Le monde interpersonnel du nourrisson*, Paris, P.U.F., 1989, 384 p.

DEBRAY R. 1987. *Bébés, mères en révolte*, Paris, Le Centurion, 208 p.

Les déséquilibres psychosomatiques précoces sont mis en lien avec l'économie de la triade père-mère-bébé et leurs conflits non mentalisés. Un livre très clair, perspective de l'école psychosomatique de Paris. Le livre pionnier fut celui de Kreisler L., Fain M., Soulé M., *L'enfant et son corps* (1974), Paris, P.U.F., 1987, 520 p. suivi par d'autres du pédiatre L. Kreisler.

DELAISI DE PARSEVAL G., LALLEMAND S., *L'art d'accommoder les bébés*, Paris, Seuil, 1980, 276 p.

Un point de vue d'ethnologue sur « 100 ans de recettes françaises de puériculture ».

DOLTO F., *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1984, 375 p.

Elle ne se confond pas avec le schéma corporel et se structure dans la dialectique du désir selon différentes castrations symboliques. Le plus synthétique de ses ouvrages. Voir également This B., Naouri A., Dolto-Tolitch C. et l'équipe lyonnaise qui s'inspire de la Maison Verte (Vasse D. Dir., *Se tenir debout et marcher*, Paris, Gallimard, 1995).

GÉLIS J., LAGET M., MOREL M.-F., *Entrer dans la vie. Naissances et enfances dans la France traditionnelle*, Paris, Éditions Gallimard/Julliard, collection « archive », 1978, 253 p.

Bonne introduction à la problématique historique, il complète le classique *L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime* de P. Ariès (Seuil, 1973). Consulter aussi l'historien Flandrin, Loux F. ethnologue de la médecine traditionnelle, E. Badinter sur l'instinct maternel, le démographe Norvez A. sur les institutions contemporaines, et la sociologue Mozère L. sur les crèches.

KLEIN M., En observant le comportement des nourrissons in *Le développement de la psychanalyse* (1952), Paris, P.U.F., 1980, p. 223-253.

De la capacité précoce du moi à tolérer les angoisses persécutives puis dépressives, deux positions psychiques fondamentales. Un article issue d'une œuvre. De nombreux continuateurs (C. Athanassiou, E. Bick, D. Meltzer, G. Haag, etc.), une synthèse très réussie avec Ciccone A., Lhopital M., *Naissance à la vie psychique*, Paris, Dunod, 1991, 298 p.

LEBOVICI S., *Le nourrisson, la mère et le psychanalyste* (1983), Paris, Le Centurion, 1990, 256 p.

Le psychanalyste français de la petite enfance qui essaie d'allier données cognitives et psychanalytiques. De très nombreux articles et coordination d'ouvrages (parmi lesquels, avec Mazet P., *Évaluation des interactions précoces*, 1989, *Émotions et affects chez le bébé et ses partenaires*, 1992).

LE CAMUS J., *Les relations et les interactions du jeune enfant*, Paris, E.S.F., 1985.

Clair, allie données sur l'attachement, la psychologie génétique et l'éthologie, à préférer à Boris Cyrulnik.

LÉCUYER R., PÊCHEUX M.G., STRERI A., *Le développement cognitif du nourrisson*, tome 1, Nathan, 1994, 249 p.

Domaine que je connais peu. (aussi Pouthas V., Jouen F. *Les comportements du bébé : expression de son savoir ?*)

SOULÉ M. Dir., *Les soignants à risques : dans les interactions en faveur de la petite enfance*, Paris, E.S.F., 1986, 125 p.

Titre explicite, prendre la place des parents, succomber à la contamination de la souffrance (ou de la technique), ou de la séduction... À signaler le livre pionnier de David M., Appell G., *Loczy ou le maternage insolite*, Paris, Scarabée, 1973, 176 p. et un ouvrage très récent de Bossplatière S. et al., Toulouse, Érès, 1996.

SPITZ A., *De la naissance à la parole, la première année de la vie* (1965), Paris, P.U.F., 1973, 320 p.

Un classique, ses trois « organisateurs » sont repris dans tous les manuels. Si le second, celui de 8e mois, de l'angoisse devant un visage étranger, reste pertinent pour la subjectivisation, au nom du premier, le sourire du 3e mois, on a longtemps prétendu que les tout-petits avant 8 mois étaient peu sensibles à la séparation...

STAMBAK M. et al., *Les bébés entre eux*, Paris, P.U.F., 1983, 192 p.

À préférer à Montagner H. (plus connus mais très discutables dans leur interprétation en terme de « dominant-dominé »). Le C.R.E.S.A.S. a publié aussi *Les bébés et les choses* et des recherches-actions sur l'école, la crèche. Dans cette perspective wallonienne, voir également I. Lézine, D. Josse, M. Robin et J. Nadel.

STORK H., *Enfances indiennes*, Centurion, 1986, 237 p.

Psychologie transculturelle, le maternage, sa gestuelle et ses repères, ici en Inde. Voir aussi *Les Rituels du coucher de l'enfant, variations culturelles*, Paris, E.S.F., 1993, et plus ethnopsychiatrique, M.-R. Moro.

WINNICOTT D.W. *Processus de maturation chez l'enfant* (1974), Payot, 1989, 272 p. et *De la pédiatrie à la psychanalyse* (1976), Payot, 1989, 468 p.

Une série d'articles, beaucoup sur la première enfance, la pédiatrie ayant été longtemps sa pratique. Exemple d'un travail qui a fertilisé en retour la compréhension de l'adulte (ainsi l'idée d'objet transitionnel qui est souvent passé « dans les mœurs », reste très complexe et non réductible à la qualité d'un objet, elle traduit plutôt un rapport à l'environnement).

Revues : *Devenir* est « la » revue spécialisée sur la petite enfance (voir Canal Psy n° 22), *Les Cahiers de l'afrée*, (Montpellier, F. Molenat), certains numéros de *Coq Héron*, *Dialogue*, *Enfance* (41, 1988), *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, (« L'observation du bébé », 12, 1992), *Nouvelle Revue de Psychanalyse* (19, 1979), *Psychiatrie de l'enfant*, *Revue de Médecine Psychosomatique* (37-38, 1994), *Autrement* 1985 « Objectif bébé » et *L'enfant d'abord*, un mensuel tout public.

À consulter : Lebovici S., Weil-Halpern F. *Psychopathologie du bébé*, Paris, P.U.F., 1989, 896 p. ; Mazet P., Stroléru L., *Psychopathologie du nourrisson et du jeune enfant*, Paris, Masson, 1993, 320 p.